

rue Eynard 8  
le 6 Avril [1894]<sup>1</sup>

Chère Alix,

[...]

[...] Le Congrès des Orientalistes qu'on a malheureusement mis en train à Genève pour le mois de Sept<sup>embre</sup> va donner bien à faire à Ed[ouard]. Il y a paraît-il quantité de décisions pressées à prendre pour lesquelles on désirait la présence d'Ed[ouard] en Mars déjà. Cela l'oblige à sacrifier la Grèce, ce que je regrette vivement pour lui. Je prévoyais bien que ce Congrès serait d'une organisation difficile, et j'avais supplié Edouard de ne pas le provoqué. Il n'a rien voulu entendre. Ce sera une énorme dépense, et à Genève il n'y pas les éléments voulus pour le faire réussir, quoiqu'en dise Edouard toujours optimiste à l'excès. — Je lui ai fait toutes mes objections à l'avance quand il était encore temps. Maintenant il n'y a plus à reculer, et il ne<sup>2</sup> servirait à rien de le décourager. Il faut aller de l'avant, et jouer mon rôle du mieux que je pourrai, mais je ne puis m'empêcher à part moi de déplorer toute cette affaire.

[...]

M<sup>[argueri]te</sup>

[...]

---

<sup>1</sup> « [1894] » en ajout.

<sup>2</sup> Suit un mot raturé.